

## Avant-propos

Clint Bruce

---

Numéro 32, automne 2017

Terrains et territoires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070562ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1070562ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (imprimé)

1916-7334 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Bruce, C. (2017). Avant-propos. *Port Acadie*, (32), 7–8.

<https://doi.org/10.7202/1070562ar>

## AVANT-PROPOS

C'est devenu un truisme en études acadiennes que de faire remarquer la multiplicité des conceptions de l'Acadie, voire l'impossibilité d'en arriver à une définition qui fasse consensus. On se souviendra que le géographe Adrien Bérubé avait fait état, dans un texte programmatique paru en 1987, de quatre visions ou perceptions du phénomène acadien : l'Acadie historique, c'est-à-dire celle de l'époque coloniale qui existait autrefois sur les cartes; l'Acadie généalogique, redevable à l'imaginaire des liens de sang en dépit du Grand Dérangement; une Acadie opérationnelle composée des communautés morcelées de la francophonie actuelle des provinces de l'Atlantique; et une Acadie qu'il qualifiait de « prospective », centrée sur un projet d'autonomie politique au Nouveau-Brunswick<sup>1</sup>. Bien évidemment, le dernier mot n'était pas dit. D'un côté, la notion d'une diaspora acadienne s'est imposée depuis l'avènement du Congrès mondial acadien; de l'autre côté, les avancées des collectivités francophones des autres provinces Maritimes ont démenti l'idée selon laquelle celles-ci ne participent pas, elles aussi, d'une « Acadie prospective ». Toujours est-il que le rapport au territoire demeure une problématique de fond.

« Terrains et territoires. » Les deux termes qui composent l'intitulé de ce numéro proviennent des articles signés par Laurence Arrighi et Corina Crainic, respectivement. Tandis que l'étude méta-scientifique d'Arrighi, qui retrace l'évolution des travaux en linguistique acadienne, privilégie la place qu'occupe le choix du terrain dans la construction d'un savoir sur l'Acadie, le texte de Crainic explore le « sentiment d'appartenance problématique à des terres qui ne sont plus agencées en territoires aux frontières clairement délimitées et stables », et ce en comparant un roman d'Antonine Maillet avec des œuvres littéraires des Antilles. Il se dégage de ces deux études et de l'ensemble des textes présentés dans ce numéro, un rapport dialectique entre le terrain et le territoire :

---

1 Adrien Bérubé, « De l'Acadie historique à la Nouvelle-Acadie : les grandes perceptions contemporaines de l'Acadie », dans *Les Acadiens : état de la recherche*, sous la direction de Jacques Lapointe et André Leclerc, Québec, CFVA, 1987, p. 198-226.

les deux se constituent mutuellement tout en suscitant de nouveaux questionnements. L'Acadie peut-elle être circonscrite à partir des terrains d'enquête? Toute enquête qui tente de définir l'Acadie ne risque-t-elle pas de la dénaturer?

Cette tension se lit en filigrane aussi bien dans l'examen que propose Gaétan Migneault des revendications dans le domaine de l'éducation, dans le Nouveau-Brunswick du XIX<sup>e</sup> siècle, que dans la réflexion menée par Robert Viau sur le prix France-Acadie par rapport à la saga romanesque de Jean Mohsen Fahmy, *Les chemins de la liberté*. L'inclusion de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, dont les recensements sont analysés avec finesse par l'historien Nicolas Landry, fait valoir les frontières variables des études acadiennes. Quant à l'entretien qu'a réalisé Noé Bourque avec Normand Godin, ancien directeur artistique des Araignées du boui-boui, la discussion sur la comédie musicale *Évangéline* fait ressortir l'ironie qui réside dans l'appropriation d'une œuvre exogène à travers une production locale, destinée par la suite à s'exporter ailleurs dans la francophonie.

Depuis un certain temps, le comité de rédaction de *Port Acadie* poursuit un travail de redressement de notre revue et de rattrapage dans son calendrier de publication. Beaucoup de progrès ont été réalisés, bien que beaucoup reste à faire. En plus d'un portail sur la plateforme Érudit, nous disposons désormais d'une nouvelle page web, hébergée sur le site de l'Université Sainte-Anne et dotée d'une boutique virtuelle (<https://www.usainteanne.ca/port-acadie>). Nous jouissons d'appuis forts de la part de notre responsable des comptes rendus, Rachel Doherty, de notre graphiste Rachel Bernier et de Marie LeBlanc qui assure la révision linguistique. Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont accepté d'évaluer les manuscrits des articles. Enfin, de part et d'autre, l'intérêt que suscite *Port Acadie* se manifeste de façon régulière et enthousiaste. Mon codirecteur Marc Lavoie et moi-même avons la certitude qu'un avenir long et fécond est promis à notre revue, malgré les transformations que l'édition scientifique est appelée à assumer.

Clint Bruce, Université Sainte-Anne  
Mai 2020